

Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran

Le 11 septembre 2018 par Christophe Barbier

https://www.lexpress.fr/culture/scene/scene-l-epicier-l-humoriste-et-les-5-fetards_2031079.html

A ne pas rater

Parce qu'il faut "guérir de son enfance", Moïse devient à 13 ans "Momo"; il s'éloigne de son père mutique et triste, avocat juif en échec, pour se rapprocher chaque jour un peu plus de Monsieur Ibrahim, épicier arabe qui n'est pas arabe dans la rue Bleue qui n'est pas bleue. "Arabe, ça veut dire ouvert de 8h à minuit, même le dimanche", explique-t-il. Monsieur Ibrahim est en fait un Turc d'Anatolie, qui grignote des pistaches, boit de la Suze-anis et conduit sans permis. Il est surtout un musulman soufi, qui trouve dans "son" Coran toutes les justifications de la tolérance. Le père s'en va, le père meurt, et Moïse devient vraiment le fils adoptif de Monsieur Ibrahim, qui l'entraîne dans un fabuleux voyage au pays des derviches tourneurs, pour qu'il se réconcilie avec son jeune passé...

Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran est l'un des textes d'Eric-Emmanuel Schmitt qui traverse le mieux les années. Jadis interprété avec sobriété par Bruno Abraham Kremer, il l'est désormais par l'auteur lui-même, qui n'a aucune peine à l'habiter. Il insuffle même à Momo une fraîcheur juvénile fort touchante. Schmitt est, vraiment, cet enfant trop vite grandi, lourd de ses blessures et qui trouve en un vieux complice épicier un professeur de vie. Les quelques maladresses du comédien débutant sont balayées par la sincérité de l'homme, et si l'intéressé confie trouver "facile" de jouer, c'est parce qu'il est l'auteur, la réincarnation de "Momo".

Théâtre Rive Gauche, (Paris XIVe)

Note : 15/20